

Indications scéniques

Les personnages

INES. - La Coach, belle mais sèche.

MATHILDE. - La Voyante, même âge que les autres mais style maman gâteaux.

SONYA. - La Yogiste.

Ne pas les caricaturer.

Le décor

Un intérieur, façon petit salon.

Un extérieur, façon terrasse sur le toit ou arrière-cour.

Table

Scène 1	5
Scène 2	19
Scène 3	30
Scène 4	42
Scène 5	50
Scène 6	60

Scène 1

La voyante de dos au fond, au téléphone

MATHILDE. - *(vers C)* Non non pas du tout. Entrez entrez. C'est bien, c'est très bien. Bonjour bonjour. *(Elle montre le téléphone)*. Excusez-moi, j'ai déjà démarré. *(A nouveau au téléphone)* Un profond changement... Oui oui, comme je vous vois... Je vois un grand et profond changement... Peut-être un homme... Vous êtes mariée ? Ah il est parti. Alors oui oui, un homme, un lion. C'était déjà un lion ? Attendez, donnez-moi deux autres chiffres... Le six et le... le neuf ? Soixante-neuf. L'amour, à nouveau l'amour ! Ah non, vous dites, le zéro ! Impossible, il n'y est pas le zéro... Non ! Ce n'est pas grave, ne pleurez pas, non non c'est bien aussi le zéro, après tout... c'est... c'est rond le zéro, c'est votre choix, c'est conforme à votre moi profond. Alors... six et zéro.... Ça devient clair...

La coach frappe à la porte et entre

INES. - Bonjour madame Yung. Je sais c'est un peu tôt là... *(souponner)*.

MATHILDE. - C'est un lion, mais un petit lion... un lionceau ou peut-être un tigre... Un félin. Vous avez un animal ? Non.... Vous êtes seule depuis qu'il est parti... *(songeuse)* Ah ah... et les enfants ? Grands. Partis au loin... je vous comprends, moi aussi ma grande elle est partie faire son école à Lille. C'est bien, Lille, mais c'est loin... Mais elle rentrera pour Noël. C'est bien aussi. Et vous les enfants, ils rentrent ? Non, fâchés... C'est pas bien ça, non pas bien ça. Les enfants, il ne faut pas qu'ils se fâchent avec leurs parents. C'est tout ce qu'il leur reste aux enfants quand ils tombent de leurs vélos, même quand ils sont grands... On verra les chiffres pour eux plus tard, on verra. Mais revenons à vous. Alors oui, oui, un petit félin, c'est bien ça un petit félin. Un chat, indépendant et affectueux, ça

calme.... C'est ça, je vois un chat ou un chaton, plein d'amour avec de grands yeux quand vous rentrerez. Redites deux chiffres... Ah ah, c'est bon ça, après les choses changeront d'elles-mêmes mais d'abord, prendre soin de vous, une petite séance chez l'esthéticienne, un petit salon de thé et un petit chaton. Et vous me rappelez ? Hein, vous me rappelez ? Promis ? Dans une semaine. Non non ! Pas avant, les chiffres sont formels, mais vous suivez ce que disent les chiffres hein ? Soin de vous, repos, cocooning et chaton et vous me rappelez pour me dire ? Vous avez promis ! Alors, au revoir et n'oubliez pas : les chiffres ont vu le changement alors haut les cœurs hein ? haut les cœurs ! (*elle se retourne*). Bonjour bonjour ! je suis contente de vous revoir, ça faisait un peu de temps qu'on n'était pas revenu voir Madame Yung. Alors, le travail, ça va maintenant le travail ?

INES. - Sale semaine... Marre ! Et en plus il pèle ce matin... Que des buses... (*soupir*). J'en ai marre ces temps-ci.... Mais marre...Vous m'aviez pourtant dit que ça allait gazer

MATHILDE. - (*avec le sourire, gentille*) Non non, pas moi. Ce sont les tarots qui disent, pas moi...

INES. - ... Mais là, ça regaze pas.... Non, ça regaze pas fort du tout.

MATHILDE. - Allons allons, on va voir ça. Mais d'abord, je vous fais un café (*elle se lève*). Il est quelle heure là, voyons.... Neuf heures et quart ? Allez un bon petit café pour démarrer une belle journée.

INES. - (*à la fenêtre*) Quel temps de merde... mais les cartes la dernière fois, elles avaient dit...

MATHILDE. - Avec un petit carré de chocolat. Aphrodisiaque il paraît ou antidépresseur... c'est selon, mais nous on s'en fiche, c'est bon pour le moral (*elle revient*). Un sucre ?

INES. - Ils ont juste à me mettre une croix en face des questions... des fois un ou deux mots. Situation maritale. Profession. Raisons de votre inscription : ils ont des cases à cocher ! Putain, je leur demande pas de me raconter leur vie à ce moment-là. On aura le temps d'y revenir à leur trauma. Dix-huit ans que je le fais ce putain de boulot de coach, alors ça va en général je me doute qu'ils viennent pas quand ils nagent en plein nirvana... Et en plus, ils déboulent tous à la même période... Toussaint de merde... ça porte sur le système ces tombes et ces nuages...

MATHILDE. - Faites voir votre main, ça fait longtemps qu'on ne l'a pas regardé votre main... L'auriculaire est fébrile. Associé à Mercure l'auriculaire, le dieu du commerce et des voyages, l'Hermès des Grecs anciens. Il nous indique une envie de bouffée d'oxygène, une envie de bol d'air.

INES. - Ras le bol, ouais. Sans compter que la banque me tanne pour les agios... J'y peux quoi moi s'ils viennent me voir quand ils sont dans la panade.

MATHILDE. - Ah oui, les frais.... Nous on reste comme d'habitude hein ? si vous pouviez me payer en liquide, ça me faciliterait ... parce que la carte bleue, les frais tout ça. Mercure était aussi le dieu du commerce

INES. - Ça fait combien de temps qu'on se connaît, Madame Yung ? Ça doit faire quoi ? Dans les six ou sept ans ?

MATHILDE. - (*savourant un petit chocolat, l'air complice et sincèrement attentive*) Ouh laa, je ne me rappelle plus exactement la date mais il y avait du rififi avec ... Comment il s'appelait celui-là ? Bertrand, Bernard ?

INES. – *(étonnée du terme, d'un ton « précieux »)* Du « rififi » ? Vous parlez d'un « rififi »... Un crétin qui prenait mon loft pour une salle de poker avec ses copains de jour comme de nuit...

MATHILDE. - Aaah les cartes, toujours les cartes... celle qui vous aident et celles qui vous plument.... Chacun ses cartes, chacun ses choix.

INES. - Et quand je dis, ses potes, y'avait aussi des potes avec un E... Il a fini par se barrer avec l'autre pouffe

MATHILDE. - Remontez votre main ? *(elle lui reprend, la regarde, attentive et sincère)* Toujours seule, non ?

INES. - En même temps, comment vous voulez que ça marche ? J'ai la guigne...

MATHILDE. - Non, non. Pas de guigne, pas de guigne. Je vois un peu de sinuosités, des hésitations, des essais, mais pas de guigne... rien n'est inéluctable, juste des opportunités. Là, regardez, à la base de votre main, au niveau du poignet, cette petite bosse, c'est votre Mont de la Lune. Bien marqué, comme une petite colline face à vos doutes, c'est le signe de votre goût pour l'aventure, l'onirique entraînant le rationnel, l'imagination qui guide vos actions, l'envie de découverte et d'horizons lointaines... Vous voyez, vous êtes en route vers un ailleurs que vous n'entrevoiez pas encore mais qui est là, radieux ! Derrière la crête de vos doutes. Là, regardez ! Ce grand pli oblique au creux de votre paume... C'est votre ligne de crêtes qui...

INES. - *(retirant sa main rapidement)* Putain ! Madame Yung, vous y croyez encore vous à mon bel avenir ??? Hein ? Vous y croyez encore. Regardez. *(elle ouvre les rideaux)* Tout est gris : ciel gris, banlieue grise, bagnoles grises... Tout est gris, tout est moche et moi... et moi, et moi, je... je... (l'air paumé).

MATHILDE. - Mais...

INES. - Vous y croyez toujours depuis tout ce temps... Et je vous ai lâché combien depuis le temps ? Deux mille ? Cinq ? Dix ?

MATHILDE. - Mais allons ne dites pas ça...

INES. - Je m'en fous du fric. C'est pas ça qui compte mais on a tout essayé Madame Yung. On a tout essayé, non ? Vous m'avez lu les lignes, tiré les cartes, avec tous les tarots inimaginables, celui de Marseille, celui de Waite. On a même essayé avec un vieux jeu de Lulette. Putain Madame Yung ça a servi à quoi ? Ça a servi à quoi ? Elles ont arrangé quoi les cartes ? Elles ont servi à quoi ? Hein ?

MATHILDE. - (*impressionnée*) Ne vous énervez pas, je vous en prie. Ne vous énervez pas.

INES. - Je ne m'énerve pas, je me désole. Ça me désole, voilà c'est ça, je suis désolée. (*elle se lève, s'emporte*)

MATHILDE. - Allons, allons, rasseyez-vous.

INES. - Là je commence vraiment à en avoir ma bordel de claque de cette foutue destinée qui vient pas !

MATHILDE. - (*toute émue*) On en parle tranquillement, voulez-vous ?

INES. - Et que je te les analyse, et que je te leur fasse le point, et que je te les guide dans leurs carrières ou dans leurs histoires de culs. Business coaching, Life coaching, Love coaching, Fucking coaching !!!

MATHILDE. - (*essaie de trouver une parade*) Allons, je vous ai toujours écoutée moi. On va reprendre... on va voir avec... avec... avec le marc de café. (*elle lui tend sa tasse à moitié vide*)